



la
place
de —
l'autre

Solo, février 2020

COMPAGNIE
CAMILLE
MUTEL

(C)MUTEL

la place — de — l'autre

Camille Mutel

▼
Les processus d'individualisation et de mondialisation nous éloignent de plus en plus physiquement et émotionnellement les uns des autres. Les effets d'une époque où rien ne dure engluée dans l'obligation de consommation peuvent rendre difficile le maintien de relations durables. Cependant, les gens ont besoin et veulent prendre soin les uns des autres. Ils reconnaissent leur interdépendance. L'intimité est une pratique qui exige un engagement et une forme de réciprocité. Elle constitue également un domaine fondamental de l'expérience quotidienne de la sécurité.

La distance que l'on perçoit vis à vis d'une personne ou d'un groupe de personnes peut sembler fragiliser l'affection qu'on éprouve ou que l'on reçoit, mais cela ne la rend pas pour autant superflue. Au contraire, une société qui accorderait plus de valeur à la relation serait peut-être non seulement plus belle et amicale, mais aussi plus égalitaire et juste – une société relationnelle offrant un espace pour l(es) autre(s) à nos côtés.

Avec «La place de l'Autre», Camille Mutel propose une réflexion chorégraphique sur ce qui se passerait si nous ne pensions pas la «proximité» du présent dans le sens de «l'être», mais dans le sens de «l'entre-deux». De cette manière, l'intime entre les gens peut être constamment re-défini car il est avant tout un mouvement. Ce sera son premier solo depuis 2012. Ainsi que sa première collaboration avec le dramaturge Thomas Schaupp, appliquant ses explorations en

cours sur la relation au cœur même du processus de travail.

«La place de l'autre» défie la limite entre la scène et le public grâce à une nouvelle question intime: Que puis-je vous offrir? Différents gestes d'offrande invitent le public dans un espace qui englobe l'entre-deux entre le danseur et le public – chacun devenant l'espace relationnel de l'autre.

En collaboration avec le concepteur lumière Philippe Gladieux, Camille Mutel crée un espace de rencontre invitant – un espace aux couleurs vives dans lequel le spectateur peut s'immerger. Chaque couleur a un effet différent sur notre psyché. Elles donnent au spectateur un sentiment de sécurité, afin qu'il puisse s'ouvrir et se fondre, l'espace d'un instant, dans la sensation d'une existence commune – un paysage de relations: C'est là que nous nous rencontrerons!



Là où nous nous trouvons

--

Dans mon travail artistique, la question du rapport à soi et aux autres est un thème récurrent. Le corps humain a toujours été l'objet central de projections et d'introspections pour moi. Cela m'a permis d'approfondir différentes formes de relations à travers leurs limites et leurs interférences – guidées par la précision du mouvement qui rend visible chaque fibre du corps, dans un abandon de la présence au regard.

Pendant des années, j'ai été portée par la possibilité d'une rencontre au cœur même de notre intérieur – je voulais explorer et révéler les endroits sombres et austères, autant qu'incertains et fragiles qui se trouvent sous la (les) surface(s) de nous-mêmes. Cela m'a conduit à une série de soli qui tentaient de rendre visible ces voyages intérieurs : Dans *Effraction de l'oubli* (2010), réalisé en étroite collaboration avec l'éclairagiste Matthieu Ferry, un corps sans visage est mû par le désir du regard de l'observateur. Un faisceau lumineux révèle le geste introspectif ambivalent d'un corps érotique et thanatique. *Etna* (2011) confronte le public à un corps nu qui dévoile ses fantasmagories équivoques, submergé par la profondeur de ses désirs.

Puis le corps s'est désintégré en une multitude de fragments. Dans *Nu (ə) muet* (2012), le spectateur est placé au plus près de la danseuse. Son corps échappe à leurs regards et les laisse face à une composition corporelle faite d'images incomplètes, de lumière et de son.

Peu à peu, mon intérêt s'est déplacé de la manifestation de ces voyages intérieurs vers l'exploration du fossé qui existe entre les différents corps – un écart devenu de plus en plus évident, et qui peu à peu s'est étendu, devenant perméable aux regards multiples qui le traversent – ceux des protagonistes et ceux du public. *Soror* (2013), un duo pour deux corps féminins, fut la première pièce de cette nouvelle recherche : Ici, les corps négocient leur relation de sororité dans un espace qui semble étrangement étroit et infini, révélant une lutte sans fin avec ce que signifie être ensemble. *Dans Go, go, go, said the bird (human kind cannot bear very much reality)* (2015), un trio pour deux danseurs et une chanteuse, les protagonistes se plient aux fragments subtils d'un roman imaginaire érotique et poétique. C'est un travail qui explore le pouvoir transformateur du désir dans les

relations, à la fois entre les interprètes et envers les spectateurs.

Ma dernière pièce, *Animaux de béance* (2017), une œuvre pour deux interprètes et une chanteuse est inspirée par les rituels médiévaux de la Sardaigne. Ce travail propose un espace symbolique dans lequel les artistes créent un sanctuaire à même d'accueillir la crise de chacun d'entre eux. Avec ce travail, il me semble avoir clos un autre cycle pour ouvrir de nouvelles perspectives en vue de la prochaine pièce *La Place de l'Autre*. La première est prévue pour l'hiver 2019. Avec ce solo, je veux élargir mon exploration de la relation et créer un espace invitant pour le spectateur. Les limites entre la scène et le public – limites que j'ai déjà défiées plusieurs fois en confrontant le public à son propre regard intérieur – seront négociées autour d'une nouvelle question intime: Que puis-je vous offrir ?



Formée à la pratique du mouvement dansé d'Hervé Diasnas, Camille Mutel ressent un choc artistique à l'âge de 20 ans pendant un spectacle de danse butoh. Cette découverte changera définitivement son approche du corps et du mouvement. On la retrouve quelques années plus tard, au côté de Masaki Iwana, dans un solo salué par la critique, *Le Sceau de Kali*. Pendant une période elle évolue dans les circuits alternatifs en France, en Italie et au Japon, fait du striptease et pose pour des photographes. En se confrontant de cette façon au regard de l'autre, la relation à soi et aux autres devient l'axe central de sa recherche artistique. Cela l'amènera à collaborer avec des chorégraphes tels que Cosmin Manolescu ou encore Matthieu Hocquemiller. C'est son solo *Effraction de l'Oubli* en 2010 qui va vraiment lui permettre de franchir le seuil de la reconnaissance institutionnelle au sein de sa compagnie Li(luo).

Au fil des créations elle va s'entourer de collaborateurs, véritables rencontres humaines et artistiques, avec qui elle va progressivement affirmer la radicalité de son langage.

Distribution (en cours)

Conception, chorégraphie, danse

Camille Mutel

Dramaturgie

Thomas Schaupp

Lumières

Philippe Gladieux

Scénographie et costumes

Kaspersophie (kaspersophie.com)

Son

Jean-Philippe Gross

Régie

Antonin Mauduit, Gildas Goujet

Partenaires (en cours)

Accueils studio

CCN de Nancy – Ballet de Lorraine délocalisé au
Théâtre le Marché aux grains, Bouxwiller

Co-productions

CCAM - Scène nationale de Vandœuvre
KLAP maison pour la danse, Marseille
Micadanses, Paris

Prêt de studio

LA ZOUZE - Cie Christophe Haleb, Marseille
Trois C-L, Luxembourg
Césaré, Reims

Calendrier

2019 et 2020

Répétitions

– de janvier à avril 2019:

Camille Mutel est artiste résidente
à la Villa Kujoyama

– du 27 mai au 1 juin 2019:

La Zouze, Marseille

– du 3 au 7 juin et du 2 au 6

septembre 2019: Klap, Maison

pour la danse, Marseille

– du 1^{er} au 6 juillet et du 18 au 24

novembre 2019: Le Marché au grains,
Bouxwiller (Accueil studio CCN-Ballet
de Lorraine)

– du 7 au 11 octobre 2019:

Trois C-L, Luxembourg

– 4,5 décembre 2019: Césaré, Reims

– du 13 au 21 janvier et du 27 janvier

au 5 février 2020: CCAM, Vandœuvre

2020

Création

Dates de première en cours de définition :

Février 2020 (en cours): Festival

Faits d'Hiver, Paris

Du 10 au 14 mars 2020: CCAM,

Vandœuvre

Entre le 16 et le 28 Mars 2020: KLAP

maison pour la danse + DE GENRES ! ;

et autres en cours de définition...

Contact

Compagnie Li(luo)

c/o La Piscine

10 boulevard Léon Tolstoï

54510 Tomblaine / France

contact@compagnie-li-luo.fr

Siret: 452 316 854 000 36

APE: 9001Z

Licences: 2-1014784 / 3-1014785

Danseuse, chorégraphe

Camille Mutel

contact@compagnie-li-luo.fr

+33 (0)6 20 42 91 16

Administration production et diffusion

Aurélié Martin

cieliluo@gmail.com

+33 (0)6 66 24 90 21

Vidéo

<https://vimeopro.com/user17191024/>

[compagnie-li-luo](https://vimeopro.com/user17191024/compagnie-li-luo)

Code d'accès – 19077854320



La compagnie Li(luo) est aidé par la DRAC GRAND EST aide à la structuration 2018/2019 et par la REGION GRAND EST conventionnement triennal 2018/2020 —

Elle bénéficie du soutien apporté dans le cadre de la convention de partenariat entre l'Institut français et la Région Grand Est —
Camille Mutel est lauréate 2019 de la Villa Kujoyama —